Document generated on 05/13/2025 3:22 p.m.

Anthropologie et Sociétés

Présentation

Yvan Breton

Volume 1, Number 2, 1977

L'agriculture au Québec

URI: https://id.erudit.org/iderudit/000853ar
DOI: https://doi.org/10.7202/000853ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Breton, Y. (1977). Présentation. *Anthropologie et Sociétés*, *1*(2), 1–3. https://doi.org/10.7202/000853ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1977

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉSENTATION

Yvan Breton
UNIVERSITÉ LAVAL

Depuis plusieurs décennies, l'agriculture québécoise a été étudiée de manière intensive par de nombreux praticiens des sciences sociales et humaines. Ces efforts ont accumulé de nombreuses données, peu de chercheurs cependant peuvent prétendre à une connaissance approfondie de l'évolution du secteur agricole, expliquer en détail son fonctionnement et interpréter de manière objective sa signification réelle dans l'organisation économique, sociale et politique du Québec actuel.

Plutôt que de se limiter à l'augmentation du nombre des données descriptives, les essais qui suivent visent à une interprétation plus riche des faits connus et révèlent des faits nouveaux. En s'appuyant sur la collaboration inter-disciplinaire d'anthropologues, de sociologues et de géographes, leur originalité porte sur les points suivants: 1) ils adoptent une perspective méthodologique critique des approches culturalistes et économistes à forte base statistique, en s'appuyant sur la théorie du matérialisme historique; 2) ils considèrent l'agriculture comme une branche de production dont l'évolution interne est influencée par l'ensemble des secteurs économiques et non pas en vase clos; 3) ils re-situent les caractéristiques actuelles de l'agriculture dans leur contexte historique afin de mieux saisir le développement de leurs contradictions; 4) ils démontrent que les problèmes des agriculteurs ne sont pas seulement d'ordre économique, mais aussi d'ordre politique et idéologique, ils ne sont pas exempts de la lutte des classes.

Quiconque connaît un peu le matérialisme historique établira des relations immédiates entre ces caractéristiques. Il serait toutefois utile de les mettre en relief ici afin que le lecteur saisisse bien, en plus des prémisses conceptuelles communes aux auteurs, de quelle manière s'articulent leurs préoccupations spécifiques et surtout comment leurs approches diffèrent de celles d'autres auteurs qui ont déjà abordé le thème de l'agriculture. En ce sens, ces contributions représentent bien la direction dans laquelle s'engagent plusieurs jeunes scientifiques québécois qui s'intéressent au milieu rural.

La démarche de ces auteurs est importante. Dans les contextes politique et même académique actuels, la référence aux théories du matérialisme historique soulève trop souvent des réactions négatives presque automatiques de la part de ceux qui les connaissent mal ou tout simplement les ignorent. Le lecteur sérieux se rendra compte que l'utilisation qui en est faite mérite l'appellation de scientifique. Daniel Thorner (1966:XI-XXV), dans son introduction à l'étude classique de A.V. Chayanov sur la théorie de l'économie paysanne, rappelle que parmi toutes les paysanneries étudiées scientifiquement depuis la Révolution industrielle, la paysannerie russe a reçu, en quantité et en qualité, le plus d'attention. L'ensemble qui suit nous y fera réfléchir puisque la science n'est pas seulement cumulative, son développement est souvent limité par des cloisonnements idéologiques qui limitent le champ d'action du chercheur.

L'utilisation d'un cadre théorique basé sur le matérialisme historique pour l'étude de l'agriculture québécoise est au minimum logique car les auteurs s'appuient sur un matériel comparatif dont la richesse, aux plans théorique et descriptif, n'a pas d'égale dans la littérature contemporaine sur les paysans. Même plus, ce matériel coïncide avec la période durant laquelle, déjà en contact avec le capitalisme, la paysannerie possédait ses caractéristiques les plus fortes et les plus significatives.

L'ensemble des essais présente donc, avec les quelques rares travaux qui les ont précédés en ce sens, une approche renouvelée de l'étude des problèmes agricoles québécois. Cette recherche est d'autant plus nécessaire que le secteur agricole est en train de subir des modifications profondes et rapides dont le rythme s'accélère sans cesse.

Pierre Durand analyse rapidement la production des sciences sociales pertinente au milieu rural québécois. Il conclut par une bibliographie qui sera utile à tous.

Lise Pilon-Lê et Pierre Anctil analysent deux périodes de l'histoire du Québec. Lise Pilon-Lê réussit la critique des approches historicistes et démontre l'importance que l'on a trop sous-estimée de la paysannerie et des classes moyennes dans l'évolution de la société québécoise. Pierre Anctil expose le cas de Saint-Vallier et illustre clairement le rôle des usuriers et de la transmission de terres comme facteurs de production. Gilles Breton, Monique Piot et Bernard Bernier, André Bouvette et Lise Bergeron présentent trois essais plus théoriques qui renouvellent sur des sujets différents la lecture des phénomènes relevant de l'agriculture au Québec, les problèmes de la rente foncière et du contrôle de la mise en marché des produits agricoles y sont centraux.

Ces contributions n'épuisent pas toutes les possibilités d'interprétation de l'agriculture québécoise et des problèmes qui s'y rattachent. Elles démontrent cependant avec force que devant la complexité des problèmes, les

les approches traditionnelles doivent être remises en cause et que des voies analytiques nouvelles doivent être explorées. Dans cette optique, elles prennent une valeur particulière, elles illustrent l'une des tendances actuelles de la recherche en sciences sociales et humaines sur l'agriculture et le milieu rural en général, elles méritent qu'on leur accorde une attention sérieuse.

RÉFÉRENCE

THORNER D.
1966 Introduction in Chayanov, A.V., *The Theory of Peasant Economy,* Illinois: Homewood (edited by R.D. Irwin for the American Economic Association).